

Afin de pouvoir suivre le dossier de la cause de Josette sur place, en France, le frère Michel Bouvais a été nommé Vice-postulateur. Il a commencé par s'assurer que Josette était toujours en vie. Il fallait prévoir le moyen d'aller chez elle pour la mettre au courant d'une situation passée qui la concernait. On savait qu'elle était revenue à Combourg après avoir travaillé pratiquement toute sa vie à Paris, dans des tâches domestiques ou des entreprises de nettoyage. Elle était restée célibataire et n'avait pas d'enfants.

La rencontrer n'était pas simple, parce cela voulait dire évoquer à nouveau une enfance difficile, aussi bien du point de vue économique qu'affectif. Concrètement, le premier contact du Vice-postulateur, le 19 décembre 2017, ne fut pas des plus heureux : Josette se contenta d'entrouvrir la porte pour dire que sa mère était en face de la maison, au cimetière, et qu'elle ne voulait rien savoir de cette histoire. Il fallut mettre en place une stratégie d'approche.

À cette fin, on a recherché des personnes qui étaient restées en contact avec elle d'une manière ou d'une autre. Et puis on s'est tourné vers les Filles de la Providence qui avaient pu la connaître.

Se sont révélées particulièrement précieuses : la sœur Jean, ancienne Supérieure générale, sœur Maryvonne, qui avait travaillé dans la clinique Saint-Joseph où avait eu lieu la guérison de Josette, sœur Bouilliou, sœur Saint-Augustin qui l'avait connue à l'école ménagère, sœur Saint-François de Sales, unique témoin direct, et d'autres Filles de la Providence qui étaient restées en contact avec les témoins directs de l'événement.

Ce travail fondamental de contact a été en grande partie le fait du frère Michel Bouvais qui a accompagné le postulateur dans divers lieux mennaisiens de Bretagne, lors de son séjour de fin décembre, début janvier 2017. Entre autres personnes qui ont facilité cette rencontre, il faut mentionner des habitants de Combourg qui connaissaient bien la famille Poulain. M. Joucan, de la paroisse. M. Pierre Plusquellec, ancien directeur de l'école Saint Gilduin, dont l'apport s'est révélé particulièrement précieux du fait qu'il a été l'artisan de la fusion de l'école des Frères avec celle des Filles de la Providence, après 1973. Le frère François Quéméneur et un autre ami, M. Loaec. C'est donc grâce à ces personnes qu'on a pu rencontrer Josette le 4 janvier 2017.

Cette fois-ci, la rencontre a été apaisée. Josette a reçu le frère Dino et le frère Michel au rez-de-chaussée de sa modeste maison. Ils étaient accompagnés par sœur Jeannette Bouilliou, Yves Joucan et Pierre Plusquellec. Elle a écouté tranquillement la nouvelle de la reprise de la Cause dans laquelle elle était impliquée personnellement. Elle a accepté de collaborer en répondant aux questions du Postulateur, tout en s'excusant de ne se souvenir de rien du tout. Cependant, au fur et à mesure que la conversation se prolongeait, les souvenirs commençaient à revenir.

Quand le frère Dino a présenté l'image traditionnelle de Jean-Marie, elle a réagi parce que cette image lui rappelait quelque chose. Elle s'est souvenue alors que c'était une image semblable qui avait été mise sous son oreiller le jour de l'accident. Les visiteurs se sont retirés sans insister : la défiance initiale avait laissé place à une collaboration prometteuse. D'autres visites suivront pour garder le contact.

Le 5 janvier 2018, le frère Dino et le frère Michel Bouvais ont été reçus par l'archevêque de Rennes, Mgr D'Ornellas pour le mettre au courant de la reprise de l'examen de la guérison présumée miraculeuse de Josette Poulain, survenue dans son diocèse. Il s'est montré très satisfait de cette initiative qui pourrait impulser un renouveau de la foi en terre bretonne et permettre de porter un nouveau regard sur la figure controversée de Féli Lamennais.